

Carrefour diocésain 31 octobre 2009

Dans ce numéro

Repères	2
Admirable lumière Agenda de l'évêque	
Billet de l'évêque	3
T'es un(e) p'tit(e) qui?	
Note pastorale	4
Évaluation du <i>Chantier diocésain</i>	
Actualité	5
« Que reste-t-il de nos amours? »	
Spiritualité	6
La beauté du monde	
Dossier	7
<i>Brassons la terre... La vie jaillira</i>	8
Entrer dans la terre de mon baptême	9
Marcher ma terre, la mission de l'Église	10
Le Québec, terre de mission	10
Bloc-Notes	11
Le sacerdoce dans le Nouveau Testament	
Formation chrétienne	12
Ces chaînes enchaînantes	
Le Babillard I	13
Le Babillard II	14
Famille	15
La prière dans la vie de votre enfant	



Brassons la terre... la vie jaillira!

Admirable lumière

En principe, le 21 ou le 22 décembre est, pour tout l'hémisphère nord, le jour le plus court de l'année; c'est le solstice qui marque le début de l'hiver. À compter de ce jour, le soleil reprend graduellement de la vigueur et gagne peu à peu sur la nuit.

Un retour dans l'histoire nous apprend que les Romains avaient choisi le 25 décembre pour honorer leur dieu-soleil Mithra dont le culte avait été introduit officiellement à Rome en 218 par un empereur peu connu du nom d'Élagabal ou Héliogabale. Cette journée de Mithra ou du soleil naissant était si populaire à Rome que les chrétiens songèrent à la consacrer à la naissance du vrai soleil de leur vie, le Christ Jésus. C'était d'autant plus logique que l'idée de lumière était déjà une image très familière pour parler de Jésus, comme on peut le constater à la lecture de l'Évangile de Jean. « *Je suis, dit Jésus, la lumière du monde. Celui qui me suit aura la lumière de la vie et ne marchera plus jamais dans les ténèbres* » (Jn 8,12).

Jusqu'au IV^e siècle, les chrétiens n'avaient que deux fêtes importantes, empruntées d'ailleurs aux Juifs : Pâques et Pentecôte. C'est probablement sous le règne du pape Jules I^{er}, au milieu du IV^e siècle, que l'Église commença à fêter le 25 décembre la naissance du Christ, fête de lumière, de la lumière naissante et du soleil vainqueur. Tout ce qui est lumière dans la nuit de Noël, la splendeur de l'église, les couleurs vives des rues et des maisons, l'or et l'argent qui scintillent dans le sapin, les chandelles, les bougies qu'on place sur la table du réveillon, même le feu qui monte dans la cheminée, tout ce qui est lumière dans la nuit de Noël évoque, dans le langage des chrétiens, Jésus et son message, la seule lumière qui permet de comprendre et d'aimer la vie.

Si seulement on y pensait, les soirs de décembre, quand on branche son arbre ou qu'on illumine sa maison.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'évêché

Décembre 2009

- 1 Dîner des anniversaires des prêtres (archevêché)
- 3-4 Présidence du forum pour les représentants des Mouvements et Associations catholiques du Canada.
Thème : *La Parole de Dieu : identité et mission* (CECC, Ottawa)
- 6 19 h 30 : Célébration du pardon (Isle-Verte)
- 8 9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
16 h : Eucharistie chez les Filles de Jésus (Rimouski)
- 9 13 h 45 : Rencontre avec les résidents de la Villa de l'Évêché (Rimouski)
19 h 30 : Comité «*Maison de prière*» (archevêché)
- 10 16 h : Jesus-Caritas (rencontre)
- 12 10 h : Eucharistie chez les Sœurs du Clergé (Lac-au-Saumon)
- 13 10 h 30 : Eucharistie à la cathédrale
- 15 16 h 30 : Enregistrement (messe télévisée, St-Pie X)
- 17 16 h 30 : Eucharistie pour les bénéficiaires de l'Arbre de Vie (25^e anniversaire, St-Robert)
- 24 19 h 30 + Minuit : Messe de Noël à la cathédrale
- 25 10 h 30 : Eucharistie à la cathédrale
- 31 19 h : Eucharistie à la cathédrale

Janvier 2010

- 1 10 h 30 : Eucharistie à la cathédrale
- 4-8 Retraite des évêques francophones (Cap-de-la-Madeleine)
- 18 Conseil presbytéral (CPR)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
 Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
 DesRosiers, Wendy Paradis, Gérald Roy,
 Jacques Tremblay.

Collaboration

M^{sr} Pierre-André Fournier, Ida Deschamps,
 Raymond Dumais, Sylvain Gosselin, Réal
 Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
 des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
 l'entière responsabilité de son auteur et
 n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
 mentionner la source et de ne pas modifier le
 texte.



T'es un(e) p'tit(e) qui?

Le Carrefour diocésain, en rappelant notre identité plus profonde encore que celle de notre nom de famille, a communiqué à la large assemblée présente un goût encore plus vif d'agir. Notre baptême fait de nous des fils et des filles du Père, des frères et sœurs de Jésus-Christ et des temples de l'Esprit Saint. Les recommandations de l'équipe d'évaluation du *Chantier diocésain* reposent sur cette prise de conscience renouvelée de notre identité baptismale. Pour que nos engagements en Église portent des fruits en notre société actuelle, je propose ici trois exigences, parmi d'autres.

Les citations suivantes d'un témoignage récent de **Claire Pelletier**, membre de l'équipe locale de la communauté Saint-Pie X, en manifestent la pertinence.

« *Au début des années 90, l'animatrice de pastorale de ma paroisse est venue me trouver pour me demander si je voulais m'occuper du grand tableau à l'église. Il s'agissait d'exprimer, par une phrase ou des images, la thématique du dimanche. J'ai accepté. Quelques semaines plus tard, le curé m'a demandé à son tour de venir au comité de liturgie. Maintenant, je comprends que d'un côté comme de l'autre, je me mettais en route vers ma famille Église.* »

« *Je faisais partie d'une lignée de croyants alimentés par un feu intérieur qui pousse à inventer, à créer du neuf à partir de l'ancien, à s'adapter aux personnes qui leur sont confiées pour entrer, ensemble, dans une mission qui nous dépasse. Seul Dieu sait où l'on s'en va!* »

1. L'appel

L'étincelle de départ réside souvent dans l'audace de demander un service petit ou grand. Après prière, réflexion, discernement, comme le Christ pour les apôtres.

Une des responsabilités premières des équipes pastorales consiste à discerner les talents et les charismes qui sont nombreux dans la communauté. Une fois appelées pour un rôle ponctuel ou permanent, ces personnes ont besoin d'être accompagnées. On emploie parfois le terme mentor pour désigner celui ou celle qui accompagne une « recrue ». Dans le mentorat, l'apprentissage de la familiarité avec la Parole de Dieu est incontournable. Tout service, même minime ou discret, mérite considération.

2. La communion

Nous savons que notre Dieu est Communion. Une des belles

lueurs d'espérance en notre Église est l'éclosion de la communion, de l'expérience ecclésiale. Je note deux aspects :

2.1 Dans les secteurs de pastorale, il y a de plus en plus de solidarité entre les paroisses sous plusieurs aspects : messes de secteurs, catéchèses, activités de levées de fonds, comités de liturgies, rencontres de responsables d'assemblées de fabrique. Les Conseils de secteur pour la pastorale sont appelés à jouer un grand rôle en ce qui concerne le soutien mutuel, la formation, le partage de projets. Les équipes pastorales et locales en tirent de grands profits.

2.2 Le Carrefour a montré l'avantage de travailler ensemble : paroisses, mouvements, communautés religieuses, autres institutions... Le futur passe par cette communion, cet enthousiasme de vie de famille. La suite du *Chantier* nous invite aussi à établir de meilleurs liens entre les secteurs et les régions, entre les régions et les responsables diocésains.

3. La mission

Nous sommes des p'tits(es) qui? Des missionnaires. Voilà l'aujourd'hui de notre appel ici. Nous sommes appelés à développer ensemble des attitudes missionnaires, l'accueil et la charité étant les toutes premières. Comme dans l'Évangile, les pauvres, les petits, les malades continuent à attendre une main tendue, une parole qui libère, une écoute qui reconforte, en un mot, la rencontre avec Jésus-Christ.

Qu'y a-t-il de plus puissant et passionnant que cette identité de disciple du Christ. Je remercie sincèrement M^{me} **Wendy Paradis**, directrice à la pastorale d'ensemble, et son équipe pour l'organisation de cette journée « géniale » ainsi que le P. **Bertrand Roy**. Des orientations et un plan d'action seront donnés pour l'ensemble du diocèse en décembre.

Je me permets de terminer avec une autre citation de Claire : « *Je rends grâce au Seigneur de me former un cœur de disciple au service de la communion pour tendre l'autre main, en avant, dans la confiance et dans l'urgence aussi qu'il faut faire quelque chose, en particulier pour les jeunes. C'est fou ce qu'un simple oui peut transformer une vie.* »

+Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski



Évaluation du *Chantier diocésain*

Le 1^{er} décembre 2008, le Conseil presbytéral (CPR) proposait la mise en place d'un comité pour faire l'évaluation du *Chantier diocésain*, après cinq ans d'implantation des recommandations. Il proposait que le comité prépare une grille d'évaluation pertinente, précise, simple et adaptée, et qu'elle soit utilisée lors de tournées au printemps 2009, en région ou au niveau des secteurs pastoraux, selon le cas. L'exécutif de ce Conseil proposait alors que le comité soit formé de Sr **Gabrielle Coté**, r.s.r., du Fr. **René Albert**, s.c., de l'abbé **Guy Lagacé** et de moi-même.

Le comité d'évaluation devait, lors de la réunion conjointe CPR-CDP du 6 juin 2009, déposer le résultat de cette évaluation. Le comité avait donc six mois pour préparer la grille d'évaluation, l'expédier aux 105 paroisses du diocèse, analyser les résultats et rédiger un rapport. Il était évident que le temps alloué à l'opération n'allait pas être suffisant, chacun des membres du comité étant déjà engagés à plein temps dans leur travail respectif. La compilation des 65 rapports reçus à la date convenue (63 en provenance des communautés chrétiennes, 2 de particuliers) a été confiée à Sr **Hermance Gagnon**, r.s.r. Un travail qui a nécessité 132 heures. Sœur Hermance a accompli la tâche avec un très grand professionnalisme et nous lui en sommes très reconnaissants.

Le 9 septembre, le comité d'évaluation remettait à M^{gr} Fournier le *Rapport final* où on retrouve un bon nombre de recommandations. Le 28 septembre, le comité rencontrait le Conseil presbytéral (CPR); le 28 novembre, il rencontrera le Conseil diocésain de pastorale (CDP).

Mais qu'avait-il dans les évaluations reçues?

La prise de parole des gens engagés dans leur communauté a permis de noter qu'il y a suffisamment de réalisations qui ont été signalées pour nous permettre d'affirmer que le projet du *Chantier diocésain* a été un bon support à l'action pastorale, et ce, tant au plan de l'organisation diocésaine que de la pertinence des trois volets de la mission en paroisse.

Ces personnes engagées ont pu, à travers cette évaluation, reconnaître ces réalisations, même si, dans certaines paroisses, ces actions ont été inégales d'un volet à l'autre, comme en faisaient état déjà les Rapports annuels des Services diocésains.

Il est bon pour nous aussi de se réjouir de tout cela, d'autant plus que la mise en application des recommandations du *Chantier diocésain* représentait de nombreux défis : conversion constante des mentalités, invitation à vivre une plus grande coresponsabilité, sans confusion des rôles et ce, malgré des ressources humaines souvent réduites.

Les évaluations nous ont aussi révélées des souffrances, des blocages au niveau du fonctionnement des équipes pastorales et des équipes locales. Des mots ou des expressions comme « essoufflement, découragement, démission, rigidité, non-reconnaissance, incompréhension de la mission, etc » nous révèlent l'urgence qu'il y a de mettre l'accent sur le développement de ces trois couples de réalités où on reconnaît diverses difficultés de fonctionnement : *formation-relève, animation-leadership, communication-communion*. Il sera important de travailler ces trois couples, non seulement pour favoriser un meilleur fonctionnement, mais d'abord pour être nous-mêmes dans nos milieux reflets des valeurs évangéliques de liberté et d'amour dans la vérité.

Un souffle certain traverse plusieurs de nos communautés alors que d'autres se disent en perte de motivation. **C'est dans sa capacité de se rassembler que la communauté chrétienne va demeurer vivante.** À la lumière des résultats de l'évaluation du *Chantier diocésain*, le comité d'évaluation a pris **une option franche pour le maintien des équipes locales** comme un des moyens de promouvoir la capacité de prise en charge des communautés.

Les membres du comité d'évaluation tiennent à remercier ici tous ceux et celles qui ont participé à cette évaluation. Monseigneur assurera la suite en proposant des orientations et un plan d'action afin que soit poursuivi dans toutes nos communautés chrétiennes un travail si bien amorcé.

Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

Le 3 novembre dernier, décédait à l'Hopital régional de Rimouski M^{me} **Monique Michaud** de Squatec. Madame Michaud était agente de pastorale au secteur Le Haut-Pays depuis 2001, suite à une carrière d'enseignante. Elle a œuvré plus particulièrement auprès des jeunes, notamment en catéchèse. Union de prières!

Secteur des Belles-Vues

«*Que reste-t-il de nos amours?*»

Ces mots, M^{me} **Huguette St-Pierre**, la présidente de l'Assemblée de fabrique de Saint-Clément, les avait inscrits en haut de la lettre qu'elle adressait, fin octobre, à tous les Clémentois et Clémentoises qu'elle convoquait à une assemblée spéciale, qui se tiendrait dans l'église paroissiale, le mercredi 11 novembre.



Source: Patrimoine religieux du Québec

Intérieur de l'église St-Clément

Dans sa lettre, madame St-Pierre avait posé aussi cette question : « *Pourquoi se réunir à l'église?* » Elle avait elle-même répondu : « *Parce qu'on va parler d'elle* » Et c'est bien de cela qu'on a parlé pendant presque deux heures.

Ils sont plus d'une cinquantaine, paroissiens ou citoyens, à avoir répondu à l'invitation. C'est beaucoup, 10% de la population. Tous des gens intéressés qui avaient été rejoints par l'une ou l'autre des questions posées dans la lettre : *Est-ce que vous êtes capables d'envisager Saint-Clément sans clocher? Nos bâtisseurs et nos pionniers nous ont légué leur persévérance, leur courage, leur dévouement... La génération actuelle et les futures générations vont-elles continuer dans la même voie? Sommes-nous prêts à nous tenir debout pour garder nos acquis et assurer la vitalité de notre patrimoine religieux?*

Un joyau du patrimoine des Basques.

En début de soirée, deux exposés ont d'abord été présentés, un premier par M. **Michel Lavoie**, économiste diocésain, sur la situation financière des fabriques du diocèse, un second par M^{me} **Huguette St-Pierre** sur la situation financière de la fabrique de Saint-Clément.

M. Lavoie, qui est aussi président de la Table régionale de concertation du Bas-Saint-Laurent et président – réélu le 9 novembre dernier - du Conseil du patrimoine religieux du Québec, a ensuite présenté l'église de Saint-Clément comme un *joyau* du patrimoine de la MRC des Basques. L'église est reconnue par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et par le Conseil du patrimoine religieux du Québec. Au tableau des valeurs patrimoniales, elle est classée B-B-A, soit B pour sa valeur historique et symbolique, B pour son architecture extérieure, A pour son architecture intérieure. Les plans de cette église ont été réalisés par l'architecte **David Ouellet**, qui est lui-même intervenu sur une trentaine d'autres églises de notre diocèse. L'église a été construite entre 1896 et 1898 par un entrepreneur de Trois-Pistoles, M. **Joseph-Hubert Morin**.

La présidente de l'Assemblée de fabrique est venue ensuite présenter le programme de restauration extérieure du bâtiment. On doit retoucher la toiture, le parement de pierre, la cheminée, les portes et les fenêtres. La facture s'élève à 412 688 \$. Le président du Conseil du patrimoine religieux est venu rappeler qu'une subvention avait été accordée; elle couvre 70% des frais, soit 288 882 \$. La part à assumer est donc de 123 806\$. Alors qu'est-ce qu'on fait? On s'arrête ou on continue? C'est bien pour en décider que tous ceux et celles qui étaient là rassemblés avaient été convoqués.

Formation d'un comité de financement

On va donc décider de poursuivre. Un comité est formé pour assurer ce financement; il est constitué de cinq hommes et de cinq femmes. Un président d'honneur est aussi désigné : l'abbé **Jacques Tremblay**, un fils de la paroisse. Enfin, le comité n'aura pas tardé à se mettre à l'œuvre puisque ce soir-là, quand il quittera l'église, il aura déjà amassé 16 000 \$. On ne doute pas que l'objectif sera rapidement atteint. Déjà, dans sa lettre d'invitation, la présidente de la Fabrique avait su rallier beaucoup de monde. « *Nous sommes des gens dynamiques, tenaces, ambitieux, fiers*, écrivait-elle. *Nous sommes des gagnants. Tous ensemble, nous sommes capables de préserver ce bien précieux* ». On ne peut que leur souhaiter tout le succès mérité.

René DesRosiers

La beauté du monde

« *Ne tuons pas la beauté du monde...* ». Cette magnifique chanson de **Luc Plamondon** m'a fait vivre une émotion toute particulière lorsqu'elle nous parvint de Paris dans le cadre de l'émission « *Mission poétique et sociale* » de **Guy Laliberté**. On célébrait la beauté du monde, de la planète à sauvegarder pour laisser, après nous, un « *grand et beau jardin* » où l'accès à l'eau pour tous les peuples sera gage de paix. C'était là un spectacle d'envergure mondiale, un événement unique avec lequel on peut être d'accord ou pas. Quoiqu'il en soit, il nous invitait à l'émerveillement et à la responsabilité personnelle et collective à l'égard de la beauté de ce monde. C'est un événement qui pouvait ouvrir des horizons intérieurs. M. Laliberté a lui-même présenté son expérience comme « *une aventure spirituelle et sociale* » (RDI, 12 octobre 2009).

Dans le quotidien parfois obscur, la beauté du monde s'offre aussi à notre contemplation malgré les ombres menaçantes de la pauvreté, de la violence, de l'injustice. « *Il ne faut jamais dire qu'il n'y a plus rien de beau dans le monde. Il y a toujours quelque chose qui peut nous émerveiller dans un arbre, une feuille qui tremble* », disait **Albert Schweitzer**, médecin dans une léproserie. Nous accédons à la beauté du monde non seulement par nos yeux mais surtout par une attitude intérieure d'attention à la vie, d'admiration et de contemplation.

Nous sommes entre deux saisons ; le froid vient bien vite et le festival des couleurs automnales a laissé place à un environnement plutôt incertain de gris et de blanc. Il semblerait qu'au Québec, nous avons tendance à voir davantage les aspects négatifs de nos quatre saisons qu'à en apprécier les beautés et les bienfaits... Peut-être aurions-nous avantage à exercer notre regard intérieur à voir les humbles beautés quotidiennes ; cela nous rendrait sans doute la vie plus agréable et plus lumineuse, nous qui croyons fermement que chaque jour « *Sa Lumière se lève* » sur nous et notre monde.



Beauté des choses, des êtres vivants, de nos proches qu'un regard attentif, bienveillant, contemplatif nous fait découvrir et apprécier et nous rapproche de « *Celui qui est à l'origine de la beauté* » (Sg 13.3), Lui « *qui a tant aimé le monde ...* » (Jn 3, 16). L'attention à la beauté du monde peut nous amener à confesser comme Saint Augustin : « *Je t'ai aimée bien tard, Beauté si ancienne et toujours nouvelle ! Je t'ai aimée bien tard ! Tu étais au-dedans de moi-même, et moi j'étais au-dehors de moi-même...* ».

Il y a les beautés que l'on voit et celles que l'on perçoit de l'intérieur. Une personne aveugle, **Helen Keller**, disait : « *Les meilleures et les plus belles choses du monde sont invisibles et même intangibles. Elles doivent être senties avec le cœur* ». La capacité d'émerveillement, chemin vers la contemplation, est remarquable chez l'enfant : il découvre des merveilles là où les adultes ne voient que

banalités. « *Un enfant marche avec sa mère. Il voit un arc-en-ciel d'huile sur la route, une feuille, veinée et mouchetée sur le sentier, une flaque qui reflète les nuages, un chien qui sourit, un chat qui a besoin d'être caressé, une camionnette de construction qui fait du vacarme, un gentil rouge-gorge. Et vous, qu'avez-vous vu ?* ». (**Pierre Granier**)

Dans la prière proposée pour la période de l'Avent nous demandons au Seigneur que sa « *Lumière se lève sur le monde et en nous* », que « *l'esprit de Noël nous éclaire* », particulièrement en nous donnant un « *esprit d'émerveillement devant la beauté du monde* ». Que le Dieu de toute Beauté nous illumine !

Gisèle Dubé, o.s.u.
Équipe de ressourcement spirituel.

N.B. Les citations d'Albert Schweitzer, Helen Keller et Pierre Granier, sont tirées de : *Parlez-moi de Beauté, Un livre d'Helen Exley, Éditions EXLEY, Paris-Londres, 1999, pp. 74, 26, 54.*

Carrefour 2009

Brassons la terre... La vie jaillira

NDLR : Présenté sous ce thème, le Carrefour diocésain de cette année allait être, selon les mots mêmes de M^{gr} Pierre-André Fournier, celui des cœurs – *un carrefour de cœurs veillants et vaillants* –, celui des idées et celui des personnes. Dans ce Dossier, vous retrouverez le texte sur la Terre entendu en ouverture, un résumé de la journée avec un *vox populi* réalisé à la pause du midi et une entrevue avec le P. Bertrand ROY p.m.é., la personne-ressource de cette journée.

Un jour, il n'y a pas si longtemps de cela, alors que je me promenais en forêt, j'entendis une voix jamais entendue, on aurait dit que des sons venaient de l'intérieur de la terre, je me suis donc arrêté, je ne pouvais aller plus loin... j'étais saisi par ce qui me parvenait, la voix disait :

« Moi la terre, on m'a donné le plus beau titre, celui de mère; je suis mère, je donne la vie à toutes les vies sur terre, mais moi, il paraît que je me meure.

On m'a exploitée, polluée, creusée pour m'enlever toutes mes richesses.

Mes pôles fondent, je serai bientôt inondée par mes propres eaux, je suis vieille et ridée de partout et pourtant je donne encore la vie, de jeunes vies.

Un vieux pommier ne donne-t-il pas toujours de nouvelles pommes, dit le dicton!

C'est à cela que je me raccroche...

Dans mes champs on a fait des guerres pour des lopins de terre.

On se bat encore sur mon dos, sur mes flancs, à mes pieds.

J'ai la tête dans les nuages, heureusement, cela me donne de ne pas tout voir, mais j'entends tout, mon sol vibre de toutes les naissances, les pas des jeunes enfants me font encore me pencher pour les caresser.

C'est moi qui les aide à faire leurs premiers pas, s'ils tombent, je me fais plus plaine que montagne...

Je suis labourée de toutes les charrues, ensemencée de toutes les semences.

Je suis l'hiver, le printemps, l'été et l'automne.

De cette belle saison quelqu'un a dit qu'elle était le temps des débuts, de tous les débuts.

Je pense bien que le Créateur m'a conçue en cette saison... »

Je me suis promenée sur mes terres, j'ai vu de belles récoltes, mais j'ai aussi vu des champs abandonnés, d'autres en jachère, d'autres en attente d'ouvriers pour labourer, ensemençer... je me suis dit : Pourquoi est-ce ainsi ?

Je me suis demandé pourquoi je n'arrivais pas à transmettre à tous les humains ma mission de donner la vie...

Je n'arrive pas à répondre à cette question, j'aimerais bien

que mes enfants m'aident à y comprendre quelque chose...

Si nous nous disions les vraies choses, nous arriverions certainement aux bonnes réponses.

En cette belle saison d'automne, après de belles moissons, nous pourrions nous dire comment nous allons rendre fertile ce champ qui ne produit pas les fruits attendus.

Je ne puis tout faire toute seule, j'ai besoin que mes enfants et petits enfants me donnent des idées nouvelles, eux ils savent...

On me dit que des agronomes sont passés par mes terres et ont vu et entendu bien des laboureurs se confier, dire leurs inquiétudes pour l'avenir, ils ont dit qu'ils manquaient de ceci et de cela...

D'autres ont dit que leurs champs poussaient à merveille, qu'ils s'étaient regroupés plusieurs ensemble et ainsi ils partageaient la besogne...

Mais je pense qu'on peut faire plus et mieux :

Ensemble nous pourrions nous donner une nouvelle vision pour rendre fertiles, même ces terres de roches. Je veux peut-être aller trop rapidement, mais je veux voir verdoyer cette vallée, ce bord de mer, mes terres lointaines près des lacs et forêts.

Peut-être n'avons-nous pas assez dépierré nos champs ?

J'ai souvenir d'une histoire où le semeur sortit pour semer. Il était question d'une semence abondante, de bonne terre, de bord de route, de ronces qui étouffent la jeune pousse... la fin me confronte toujours, j'y songe souvent :

« Entende qui a des oreilles pour entendre » (Mc 4, 9)

La voix se tut... je repris ma marche... en tout cas, moi j'avais bien entendu... Qu'est-ce que j'allais faire de tout cela ?

Jacques Ferland, Rimouski

Entrer dans la terre de mon baptême



Hermann Levasseur, Sayabec

Tout ce qui a été dit du baptême m'a intéressé. C'est nouveau! Ce qui a été dit aussi de l'accueil, c'est important! Accueillir l'autre dans ses différences, avec ses forces et ses faiblesses. C'est le plus grand commandement, celui de l'amour. Très important!



Claudette April, St-Clément

Le « *petit reste* » d'Israël existe encore. Ça toujours été ma vision... C'est nous autres aujourd'hui le « *petit reste* ». Il ne faut pas se décourager. Tout va renaître. Ça prendra du temps, peut-être des générations, mais ça viendra...

AD/

En avant-midi, les quelque 250 personnes, qui provenaient de toutes les régions pastorales du diocèse et qui se trouvaient rassemblées dans l'Auditorium de la Polyvalente Paul-Hubert à Rimouski, ont été invitées à creuser le sens de leur baptême pour que puisse grandir leur foi personnelle, « *vivante et critique* », a tenu à préciser le P. **Bertrand Roy** p.m.é., qui, cette année, avait été invité à animer ces assises diocésaines.

C'est avec une parole de saint Paul - « *Vous êtes le champ de Dieu* » (1 Co 3, 9), qu'il a amorcé son premier entretien, ne manquant pas de rappeler que c'est le baptême qui marque notre entrée dans ce vaste « *champ* » que Dieu cultive.

« *L'entrée dans cette terre de notre baptême est la participation à la mort et à la résurrection du Christ ; c'est ce lien personnel au Christ qui définit notre être chrétien* ».

Expérience *personnelle* du baptême

Pour la majorité d'entre nous, disait encore le P. Roy, nous avons reçu le baptême sans le savoir, à la petite enfance. Mais par la suite, à un moment ou l'autre de notre vie, nous avons été appelés à entrer de façon plus personnelle dans la terre de notre baptême. Nous avons revécu ce baptême comme une expérience personnelle de l'amour de Dieu qui nous est manifesté en Jésus Christ.

Expérience *ecclésiale* du baptême

Le P. Roy a reconnu que notre Église – celle d'ici comme aussi toutes celles du Québec – connaissait des moments difficiles, une épreuve. Des « *passages* » allaient devoir être opérés. « *Baptisée elle aussi dans son enfance, dans un contexte de chrétienté unanime, notre Église est appelée elle aussi à entrer aujourd'hui dans la terre de son baptême* ».

Atelier I : *Entrer dans ma terre, le baptême*

Tous et toutes se sont ensuite répartis dans une quinzaine d'ateliers. Là, une seule question fut posée : « *Quel « passage » doit être vécu aujourd'hui par toutes nos communautés chrétiennes pour que finalement elles puissent entrer dans la terre de leur baptême ?* » En plénière, quelques-uns de ces « *passages* » ont été relevés, celui « *d'une Église fermée sur elle-même à une Église qui s'ouvre à l'autre* », celui « *du défaitisme et de la morosité à la sérénité* ». « *Il faut accepter de mourir pour renaître* », « *accepter de faire le deuil du passé pour se recentrer aujourd'hui sur le Christ* ».

RDes/

Marcher ma terre, la mission de l'Église

Vox pop

En début d'après-midi, nous avons été invités à renouveler notre compréhension de la mission de l'Église et à redécouvrir le sens de nos engagements, enracinés dans la mission du baptême.

Et c'est en rappelant une autre parole de saint Paul - « *Nous sommes les coopérateurs de Dieu* » (1 Co 3,9) -, que le P. Roy a amorcé son deuxième entretien, non sans rappeler qu'en entrant dans la terre de leur baptême, nos communautés chrétiennes se doivent d'être solidaires de leur milieu.

Au service de la Mission

Dans le vaste « *champ de Dieu* », l'Église n'est pas encore le paradis terrestre, devait aussi rappeler le P. Roy. Elle s'apparente plutôt à un laboratoire, on dirait une ferme expérimentale. « *Signe du Royaume* », l'Église est au service d'une Mission qui la précède et qui la dépasse. Elle a à coopérer à l'action même de Dieu pour que toutes et tous sur cette terre aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance.

Savoir discerner dons et charismes

Reconnaissons l'Esprit du Christ à l'œuvre dans l'Église. C'est Lui qui l'équipe de tout ce qui est nécessaire - dons et charismes variés - pour qu'elle puisse accomplir sa mission. On pourrait multiplier ici les exemples en se référant aux trois volets de l'action pastorale : *Formation à la vie chrétienne, Vie ou Vitalité des communautés, Présence de l'Église dans le milieu*. Mais encore faut-il savoir discerner ces dons et ces charismes, les accueillir et surtout les faire fructifier.

Le temps est venu vraiment de « *marcher sa terre* », afin de trouver où sont les sources d'eau vive. « *Un travail de discernement spirituel est donc essentiel au renouveau de l'activité pastorale en vue de la mission.* » Chacun de nous, dans le « *champ de Dieu* », à des degrés divers, à des niveaux différents de responsabilités, nous devons coopérer à l'action de Dieu en faisant fructifier tous les dons reçus.

Atelier II : Marcher ma terre, ma mission

Plus tard, en atelier, un exercice de reconnaissance : quels sont ces dons de l'Esprit aisément repérables dans nos différentes communautés chrétiennes et sur lesquels nous pouvons compter encore aujourd'hui ? Parmi ceux recueillis : le désir de transmettre, le courage, la confiance et la générosité ; l'abandon au projet de Dieu ; la soif du spirituel, de la Parole de Dieu ; la sagesse ; la charité agissante ; la force et l'audace de s'engager...



Marc-André Joubert, St-Cléophas

Le thème - *labourer la terre, travailler la terre* - est inspirant. Mais comment faire? Je repars avec des idées, comme réorganiser la communauté... Mais avant de penser faire communauté d'Église, il faut peut-être penser faire communauté, tout simplement.



Thérèse Michaud, St-Cyprien

L'Église est un vaste chantier où il y a toujours du neuf à faire. Si on s'accroche au passé, on risque de passer à côté. Le message du Christ, c'était de faire du neuf, de faire autrement. Avancer, se tenir debout! Il faut *brasser la terre*. Ça me rejoint.

AD/



Marc-André Lavoie ptre. Dégelis.

«En venant ici ce matin, mes attentes étaient limitées... mais en même temps j'espérais qu'on ait un ressourcement qui nous aide à réfléchir sur nos réalités nouvelles, avec des secteurs qui sont peu peuplés, avec des gens qui sont fatigués de s'engager... Comment donc trouver des pistes neuves?... J'ai trouvé que le conférencier a été bon là-dessus. Son expérience de missionnaire nous a aidés.»



Sr Ida Côté r.s.r., Rimouski

«Ce que les paroles de M. Roy m'ont suggéré et ce que je retiens, c'est qu'il nous faut aider les gens à prendre conscience des espaces d'Évangile qui sont déjà présents dans leur vie... Il faut les écouter avant de leur parler, les entendre nous dire ce qu'ils vivent de l'Évangile... Car tout le monde vit des réalités de l'Évangile. C'est à nous de les leur faire découvrir... Et si on y arrive, peut-être qu'à la fin on pourra aussi les célébrer ensemble.»

AD/

En entrevue

«Le Québec, terre de mission»

NDLR : M. Bertrand Roy p.m.é. a été missionnaire en Indonésie et au Cambodge. Il est aujourd'hui membre du Conseil central de la Société des Missions Étrangères et directeur de la revue *Missions Étrangères*. André Daris l'a interrogé sur l'expression « Québec, terre de mission ».

-Toute terre est une terre de mission... Pendant longtemps on s'est imaginé que la mission, c'était ailleurs, bien loin d'ici. Mais non, ce sont toutes les Églises qui doivent être missionnaires. Le Québec n'y échappe pas.

Oui, mais en quel sens?

-Le Québec vit une situation bien particulière. On doit reconnaître qu'au Québec les choses ont bien changé. On a connu pendant des années une Église « mur à mur ». Mais notre Église se retrouve aujourd'hui minoritaire; elle vit une situation de pauvreté, dans un contexte séculier de post-chrétienté, ce qui est nouveau pour nous. Et donc en ce sens oui, le Québec est une terre de mission.

Comment alors réagir?

-On doit se demander ce que ça veut dire aujourd'hui que d'« être témoin de la foi », que d'« être témoin de l'Évangile » dans un milieu séculier et post chrétien, en tenant compte des blessures du passé mais aussi en même temps de la recherche spirituelle des plus jeunes. Une mission qui n'est pas facile...

Pourra-t-on y arriver?

-Oui, mais il faudra que notre regard se laisse transformer, qu'il soit capable de découvrir les signes de l'Esprit, dans un contexte qui n'est pas chrétien, où il pourra même y avoir de l'hostilité. Ça ne va pas se faire tout seul. [...] Les missionnaires de demain, que sont les prêtres, les agentes et agents de pastorale, auront besoin de support, absolument comme les missionnaires d'hier ont eu besoin aussi de support. [...] Jamais plus ce ne sera comme avant. Il faut cesser de regarder en arrière, on doit bien plutôt pointer son regard vers l'avant. Toujours...

RÉFÉRENCES UTILES :

- AECQ, *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle au Québec*. Fides 1999.
- AECQ, *Jésus Christ chemin d'humanisation*. Médiaspaul 2004.



Le sacerdoce dans le Nouveau Testament

En septembre dans ce *Bloc-Notes*, nous avons reconnu la triple fonction du prêtre dans l'Ancien Testament : **interprète de Dieu, enseignant et serviteur de l'autel**. Dans le Nouveau Testament, nous verrons, la *sacerdoce* est tributaire encore de l'Ancien Testament.

Des mentions traduisent aussi le fait que tous les baptisés forment un peuple sacerdotal, chargé d'annoncer la Parole et d'offrir leur vie à Dieu (1P 2, 5.9; Ap 1, 6; 5, 10; 20, 6). Même si le sacrifice que Jésus a fait de sa vie fut rendu dans les évangiles et les épîtres de Paul par des expressions qui évoquent les sacrifices offerts au temple (agneau, coupe de l'Alliance, expiation, etc.), jamais on n'attribue à Jésus des traits sacerdotaux. Au contraire, ses gestes et ses paroles laissent plutôt croire qu'il était critique par rapport au Temple et peu enclin aux observances rituelles.

Même si elle garde la mémoire de la différence entre la fonction des prêtres anciens et la mission de Jésus (He 8, 4-6), l'épître aux Hébreux fait exception aux autres écrits du Nouveau Testament. Dans ce texte, la comparaison est si forte entre le Christ et le Grand Prêtre dont Melchisédech est la figure privilégiée (He 7), que certains y reconnaissent les traces d'un « sermon sacerdotal ». Or, que retrouvons-nous réellement dans ce texte destiné à des chrétiens qui, après avoir connu un enthousiasme débordant (He 10, 32-34) étaient devenus attiédés dans leur foi (He 10, 25. 35-36; 12, 3-4)? Issus du monde juif, peut-être étaient-ils nostalgiques par rapport au culte ancien ? Les accents particuliers de l'épître le laissent croire tout au moins.

Le Christ, Parole révélatrice de Dieu

L'auteur de l'épître témoigne que le Christ est plus qu'un commentateur de la Loi comme l'étaient les prêtres anciens. Il est la parole même de Dieu : parole créatrice, révélatrice de Dieu et guide des baptisés :

« *Autrefois Dieu a parlé à nos ancêtres à maintes reprises et de plusieurs manières par les prophètes, mais maintenant, à la fin des temps, il nous a parlé par son Fils. C'est par lui que Dieu a créé l'univers, et c'est à lui qu'il a destiné la propriété de toutes choses. Le Fils reflète la splendeur de la gloire divine, il est la représentation exacte de ce que Dieu est, il soutient l'univers par sa parole puissante* » (He 1, 1-3a).

Par ailleurs, le Christ ne s'est pas attribué lui-même la fonction sacerdotale, il l'a reçue gratuitement de Dieu (He 5, 5-6). Il a répondu par ses propres prières et surtout, dans la soumission au Dieu vivant, par le don de sa propre vie (He 5, 7-10; 9, 13-14). Contrairement aux prêtres anciens, le sacrifice du Christ n'est pas réitérable. Il a eu lieu une fois pour toutes (He 7, 27-28; 9, 27-28). Autre distinction : le Christ fut à la fois celui qui offre le sacrifice et la victime offerte. En lui-même, il a conclu une nouvelle alliance, d'où le fait qu'il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes (He 9, 15). Dieu a

reconnu dans sa mort l'acte d'abandon de son Fils, aussi l'a-t-il intronisé dans sa demeure où il intervient en faveur des êtres humains (9, 24-28). C'est la raison pour laquelle les croyants peuvent maintenant avoir accès à Dieu par celui qui, tiré de notre humanité (He 2, 17-18), fut exalté auprès de Dieu :

« *Ainsi, frères, nous avons la liberté d'entrer dans le lieu très saint grâce au sang du sacrifice de Jésus. Il nous a ouvert un chemin nouveau et vivant au travers du rideau, c'est-à-dire par son propre corps. Nous avons un grand-prêtre placé à la tête de la maison de Dieu. Approchons-nous donc de Dieu avec un coeur sincère et une entière confiance, le coeur purifié de tout ce qui donne mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Gardons fermement l'espérance que nous proclamons, car Dieu reste fidèle à ses promesses* » (He 10, 19-23).

Un ministère presbytéral exercé par l'annonce de la Parole, la présidence du culte et l'animation des communautés chrétiennes.

Sacerdoce baptismal et sacerdoce ministériel

Ainsi, seul le Christ est le véritable prêtre. C'est en référence à ce dernier qu'on peut parler de **sacerdoce baptismal** pour désigner la mission du peuple des baptisés chargés d'annoncer la Parole de Dieu de lui offrir leur vie. Quant au **sacerdoce ministériel** - une application tardive aux ministres de l'Église - il définit le service qui consiste à représenter sacramentellement le Christ, prêtre au cœur des communautés. Ce service se rend particulièrement par l'annonce de la Parole, la présidence du culte et l'animation des communautés en vue de la réalisation du projet de Dieu.

Depuis Vatican II et dans la foulée de l'épître aux Hébreux, on le désigne plus justement par l'expression **ministère presbytéral** réservant la terminologie sacerdotale aux fonctions exercées par le Christ.

Jérôme



Ces chaînes enchaînantes !

À un « click » du bonheur!

Internet! Quelle révolution... Tout s'adapte à ce nouveau moyen de communication, même ces «chaînes de lettres» que nous recevions autrefois par le courrier postal, en nous demandant d'écrire ou de photocopier la lettre et de l'envoyer à plusieurs personnes afin d'avoir en échange de la chance dans notre vie ou de recevoir un produit quelconque. Vous connaissez la suite; si l'envoi n'a pas lieu, gare aux courageux, le malheur s'abattra sur eux. Mais aujourd'hui, «heureusement» avec Internet, finies les transcriptions à la main ou les photocopies! Un simple «click» suffit pour transférer un courriel à des dizaines de personnes... L'effet «boule de neige» s'ensuit. Et ouf, notre bonheur est assuré...

Menaces subtiles...

Vous devez bien recevoir, vous aussi, ce type de courriel. Certes, d'importants messages concernant des disparitions ou des enfants malades sont aussi véhiculés, mais il faut vérifier la source de ces messages. Plusieurs sont des canulars qui propagent des virus informatiques ou qui permettent à des internautes de cumuler des adresses courriels afin de nous envahir de pourriels. Cependant, c'est au niveau psychologique et spirituel que nous semblons minimiser l'impact de ces messages chez les jeunes et chez nous les adultes. Étant moi-même en contact avec des jeunes, j'ai reçu tout récemment un de ces courriels contenant une chaîne de lettres qui m'a vraiment dérangée et même inquiétée. La finale était menaçante. Des questions se sont posées à moi. J'ai pris conscience que certains expéditeurs de ces chaînes de lettres sont des adultes matures, dont certains cheminent dans la foi. En effet, il existe des diaporamas faits par des adultes, qui concernent notre foi et qui sont porteurs

d'un message évangélique certes louable, mais qui bousillent tout en finale avec des phrases du genre : « Partagez ce message si vous croyez qu'il en vaut la peine, sinon jetez-le! Mais si vous le jetez, ne vous plaignez pas du mauvais état du monde dans lequel nous vivons » ou encore « Si tu aimes Dieu vraiment, envoie ce message à 10 personnes ». Ces menaces, si subtiles parfois, ne suscitent-elles pas chez celle ou celui qui en est victime, des sentiments de culpabilité, de pitié ou de peur?

La foi dans tout ça ?

Malgré la beauté du message et des images qui sont véhiculés, quel que soit le degré de la menace, est-ce qu'on a le droit de semer ainsi le doute ou la peur chez l'autre? Est-ce que je me sens respecté lorsque je reçois ce genre de message? Derrière tout cela ne se cache-t-il pas un certain contrôle?



Une relecture dans la foi de ces «chaînes de lettres» ne nous amène-t-elle pas à nous questionner sur notre liberté, celle que le Christ enseigne? Nous sommes tous et toutes appelés à la liberté, mais de ces tels messages, comportant des « si tu ne fais pas ça, tu auras... ou tu seras... » sont loin de corroborer le message évangélique. Toutes ces «chaînes de lettres» nous laissent-elles vraiment libres?

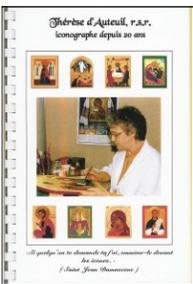
Enfin, c'est avec vous que je souhaitais partager cette prise de conscience. Elle peut inspirer une piste d'intervention auprès des jeunes ou même une sensibilisation de notre entourage. Notre foi n'est-elle pas plus forte que cette semence de doute déposée en nos cœurs après la lecture de telles lettres, de tels messages?

Anne-Marie Hudon
pastoralejeunesse1217@diocesisrimouski.com

Ce **BABILLARD** est celui des régions. Il se veut un reflet de ce qui se vit chez vous, en paroisse ou en secteur pastoral. Merci de tenir informé notre comité de rédaction. Voici notre échéance pour le prochain numéro : 4 décembre.

15 octobre – 20 ans en iconographie

La directrice du *Centre d'éducation chrétienne* des Sœurs de Notre-Dame du St-Rosaire à Rimouski, Sr **Nellie LeBel**, nous informe qu'une brochure, récemment parue, présente l'œuvre iconographique de Soeur **Thérèse d'Auteuil**.



« *Pédagogue innée, artiste dans l'âme, écrit-elle, catéchète dans ses dernières années d'enseignement à la polyvalente de Sainte-Anne-des-Monts, soeur Thérèse a reçu dans la prière l'appel à entrer dans la vocation d'iconographe. Elle s'y est impliquée en se donnant une solide formation grâce à des artistes reconnues, dont la première fut Sr Denise Rioux, f.j. de regrettée mémoire. La*

rencontre d'autres iconographes, de nombreuses sessions de formation, et surtout l'expérience acquise en écrivant des icônes l'ont conduite à la maîtrise d'un style qui lui est propre. » Le choix des œuvres qui figurent dans cette brochure témoigne de son souci de perfection. Elles soulignent surtout, fait encore remarquer Sr Nellie, son amour du Christ dont la lumière éclaire les traits de ses personnages. « *C'est Lui qui a guidé sa main* ».

En vente au *Centre d'éducation chrétienne*, 302 allée du Rosaire, Rimouski, G5L 3E3. Pour des informations, par téléphone : 418-723-8527, par courriel : cec@cgcable.ca

17 octobre – Saint-Joseph-de-Lepage

En après-midi les paroissiens et paroissiennes de Saint-Joseph-de-Lepage dans la Mitis ont été invités à visiter leur église après qu'on eut complété les travaux de restauration à l'extérieur.



Ce sont des travaux qui avaient été au départ estimés à 200 000 \$, mais dont les coûts se sont avérés moindres. De fait, ils ne leur auront coûté que 6 000 \$, grâce au travail de plusieurs bénévoles. Au cours de la visite, des informations ont été données sur l'église, son histoire et son architecture, par M. **Louis Boucher**, un ébéniste. La paroisse de Saint-Joseph-de-Lepage a

construite en 1874 et parachevée en 1910.

18 octobre – St-Germain de Rimouski

La paroisse de St-Germain de Rimouski, où on compte quatre communautés chrétiennes avec six lieux de culte et une seule assemblée de fabrique, vient de procéder à une restructuration de ses services pastoraux. C'est ce que nous apprenait dans le Feuillet paroissial le modérateur de l'*Équipe pastorale mandatée*, M. **Arthur LECLERC**. Désormais, chacune des quatre communautés chrétiennes, soit celles de Nazareth/Sacré-Cœur/St-Germain, de Ste-Agnès/Ste-Anne/St-Yves, de Ste-Odile/St-Robert et de St-Pie X, sera animée par une *Équipe locale d'animation pastorale (ÉLAP)*. Cette équipe est formée de quatre (4) personnes. On y retrouve les responsables de chacun des trois volets pastoraux auxquelles on joint une quatrième personne dont la responsabilité sera de coordonner le travail des trois premières et d'assurer un lien avec l'*Équipe pastorale mandatée*. On désigne cette personne sous le nom de « personne-relais ». Ces seize personnes vont se regrouper pour former le *Conseil paroissial de l'unité pastorale (CPUP)*, ce qui correspond à ce qu'on appelait jusqu'ici dans une paroisse le Conseil paroissial de pastorale (CPP). Il faudra donc se familiariser avec ces deux nouveaux sigles : **ÉLAP** et **CPUP**.

28 octobre – Ste-Bernadette-Soubiroux

Le Conseil presbytéral (CPR) donne à M^{gr} **Pierre-André Fournier** un avis favorable sur la réduction à un usage profane de l'église Sainte-Bernadette-Soubiroux de Mont-Joli, advenant le cas où elle serait vendue. Le même jour, le Collège des consultants consent unanimement à ce que cette église soit vendue.

Quelques jours plus tôt, dans l'édition du 14 octobre de l'hebdomadaire *L'Avantage*, nous pouvions lire sous la plume du journaliste **Roger Boudreau** que l'offre d'achat faite par le groupe « *La Bible*



« *La Bible parle* » avait été acceptée par la Fabrique et que vraisemblablement elle rallierait la majorité des pratiquants et pratiquantes de Sainte-Bernadette. « *Dans un monde idéal, écrit-il, l'église du nord ne devrait pas fermer. La cruelle réalité exige qu'elle le soit, comme d'autres le seront au cours des prochaines années. Puis il conclut : Aussi bien qu'elle reste debout et serve à rassembler des fidèles d'une autre confession. Moins lourde sera la peine à porter pour ceux et celles qui en avaient fait leur oasis de paix et d'amour.* »

Rdes/

30 octobre – Saint-Vianney

Madame **Yvette Jean** de la paroisse de Saint-Vianney du secteur *La Croisée* dans la vallée de la Matapédia nous écrit : « Notre paroisse est sous le patronage de Jean-Marie Vianney, le saint curé d'Ars. Nous sommes déjà sensibilisés à l'*Année sacerdotale*. Le 1^{er} août, nous avons fait une célébration spéciale à l'extérieur de l'église, où nous avons nommé tous les prêtres qui, depuis les débuts, ont œuvré dans la paroisse ; nous avons un ballon pour chacun d'eux que nous avons laissé s'envoler vers le ciel pendant que nous chantions : « *Honneur à ta gloire* ». Depuis le 4 août, nous incluons aussi à toutes nos célébrations une prière au saint curé ; nous le prions pour les prêtres et pour les vocations. »

31 octobre – Prix de la Reconnaissance

À l'occasion du Carrefour, le prix de la Reconnaissance diocésaine a été remis à l'Union régionale des gardes paroissiales du Bas-Saint-Laurent.



Photo: Jean-Yves Pouliot

La présidente, M^{me} Augustine Lavoie de Saint-Anaclet reçoit le prix.

Voici copie de l'hommage rendu ce jour-là par M^{gr} **Pierre-André Fournier** :

« *La Fédération des Gardes paroissiales a été fondée en septembre 1939 par Son Éminence le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, qui a signé le décret de fondation avec sept autres dignitaires ecclésiastiques du pays. Avec la Seconde Guerre mondiale qui débutait, c'était un défi de taille à relever que de faire progresser ce mouvement. En 1973, la Fédération recevait sa nouvelle charte. Il en était de même de toutes les unions diocésaines qui prenaient l'appellation d'unions régionales. Cette transformation majeure était devenue nécessaire pour légaliser certaines activités qui se faisaient partout dans la province, comme le service d'ordre dans les endroits publics.*

« *Ce regroupement catholique, dont le mot d'ordre est « Servir » dans l'amour, la discipline et la spiritualité, donne à ses membres l'occasion d'être des témoins de la foi dans leur milieu. C'est là sans doute un objectif essentiel de ce mouvement qui place l'engagement au cœur de ses priorités. Cette participation des baptisés sous des formes variées est une condition incontournable pour la mission au cœur de nos communautés chrétiennes.*

« *La Garde paroissiale est avant tout une école de dévouement et de formation. Elle engage ses membres bénévoles à offrir un service communautaire dans tous les domaines de l'activité humaine, particulièrement lors des assemblées de prière, comme la messe. Elle les invite également à tendre la main aux jeunes, aux personnes âgées, aux malades, tout en demeurant présents dans le monde du travail et la vie publique (éducation, santé, etc.).*

« *Fondée le 24 juin 1967, l'Union régionale des Gardes paroissiales du Bas-Saint-Laurent compte actuellement 207 membres actifs répartis en 16 unités qui œuvrent dans le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie, la Côte-Nord et même au Nouveau-Brunswick. Il est à noter que l'Union régionale du Bas-Saint-Laurent a reçu de nouvelles lettres patentes le 6 novembre 1973.*

« *Merci à tous ces volontaires qui s'adaptent aux circonstances et aux besoins de la communauté diocésaine et longue vie à ce mouvement, dont la devise : « Croire, Aimer, Espérer » est porteuse d'avenir. Au nom de l'Église diocésaine de Rimouski rassemblée aujourd'hui pour vivre le Carrefour diocésain, j'ai l'honneur et la joie de décerner le prix de la Reconnaissance diocésaine à l'Union régionale des Gardes paroissiales du Bas-Saint-Laurent.»*

In Memoriam

Elles nous ont quittés depuis le début de l'automne : ● Sr **Germaine Belles-Isles** o.s.u. (Sœur St-Augustin) décédée le 20 octobre 2009 à 108 ans dont 82 de vie religieuse. ● Sr **Rita Messier** s.r.c. (Marie de Saint-Mathias) décédée le 22 octobre 2009 à 91 ans dont 67 de vie religieuse. ● Sr **Monique Vaillancourt** r.s.r. (Marie-Piéta) décédée le 26 octobre 2009 à 71 ans dont 52 de vie religieuse. ● Sr **Marie-Anne Gamache** r.s.r. (Marie-de-Sainte-Catherine-Labouré) décédée le 1^{er} novembre 2009 à 81 ans dont 60 de vie religieuse. ● Sr **Germaine Guérin** o.s.u. (Sœur Saint-Rémi) décédée le 8 novembre 2009 à 81 ans dont 61 de vie religieuse.

RDes/

La prière dans la vie de votre enfant

La prière adressée à Jésus donne un sens à la vie de votre enfant. Peu à peu celui-ci ressent une présence aimante dans sa vie, Quelqu'un à qui il peut parler à tout moment de la journée. Votre enfant peut parler à Jésus en toute circonstance : s'il est triste ou en colère, s'il est malade, s'il est joyeux. Cette présence intérieure lui communique un sentiment de sécurité. Il découvre qu'on peut parler à Jésus, pour le remercier ou pour lui demander de nous aider dans les moments de tristesse.

Nous vous suggérons d'apprendre à votre jeune à parler à Jésus, à le prier chaque soir avant d'aller se coucher. Ce sera un moment d'intimité avec votre enfant. Vous pouvez en parler à votre conjoint pour qu'il puisse partager aussi ces moments d'intimité. La prière de remerciement réjouit le cœur de la personne qui prie. Vous pouvez lui enseigner à faire le signe de la croix et à débiter sa prière par ce signe. Cette prière sera courte. Voici un exemple :



*Merci Jésus pour ma maman.
 Merci Jésus pour mon papa.
 Merci Jésus pour mon petit frère.
 Merci Jésus pour ma petite sœur.
 Merci Jésus pour mon bateau de pirate.
 Merci Jésus pour mon chien que j'aime beaucoup.
 Bonne nuit Jésus.*

Devenu adulte, votre enfant aura appris à faire confiance à Dieu en toute circonstance et à se laisser guider intérieurement par lui. Dieu sera sa force intérieure. C'est de cette manière qu'il pourra traverser ses épreuves d'adulte, sans en être complètement détruit intérieurement.

Pour beaucoup d'adultes dans le monde, la prière est la clé du matin et le verrou du soir. Souvenons-nous qu'il n'est jamais trop tard pour suggérer à une personne que nous aimons beaucoup de prier Dieu. C'est pendant ces moments de prière que Dieu vient guérir nos blessures spirituelles.

À mon avis, enseigner la prière à son enfant est un des meilleurs moyens de lui transmettre la foi en Dieu. La prière est un bien spirituel important et gratuit. Toutes les personnes sont admises gratuitement auprès de Dieu qui est Amour et Miséricorde.

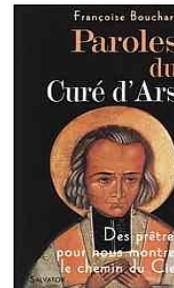
Anita Fortin-Crousset
Déléguée pastorale de Les Méchins

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse :
 - en inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
 - en faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
 - en participant au Fonds des Œuvres Pastorales

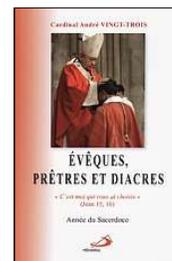
Pour plus d'informations, communiquer avec l'économiste diocésain
 au 418 723-3320, poste 107.

LA LIBRAIRIE DU
 CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



BOUCHARD, F., Paroles du Curé d'Ars. Des prêtres pour nous montrer le chemin du Ciel. Éd. Salvator 2009, 118p., 18,95 \$

Le saint curé d'Ars, **Jean-Marie Vianney** (1786-1859) est le saint patron des prêtres de l'univers. On dit de lui qu'il est la figure qui nous aidera à mieux prendre conscience que c'est de Dieu que vient la grâce du renouveau spirituel, pour les prêtres comme pour toute l'Église.



VINGT-TROIS, A. Card., Évêques, prêtres et diacres. Éd. Médiaspaul 2009, 166p., 21,95 \$

En cette année du sacerdoce presbytéral, le cardinal **André Vingt-Trois**, archevêque de Paris, propose une réflexion qui nous éclaire sur le rôle et le sens de la vie des prêtres, des évêques et des diacres, et sur l'importance de leur mission pour la vie de l'Église.

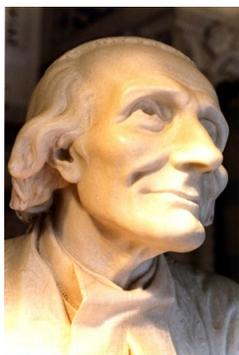
Vous pouvez commander

par téléphone : 418-723-5004
 par télécopieur : 418-723-9240
 ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Sylvie Chénard

Paroles du saint Curé d'Ars, Jean-Marie Vianney (1786-1859)



Mes enfants, vous avez un petit cœur, mais la prière l'élargit et le rend capable d'aimer Dieu... La prière est un avant-goût du ciel, un écoulement du paradis. Elle ne nous laisse jamais sans douceur. C'est un miel qui descend dans l'âme et adoucit tout. Les peines se fondent devant une prière bien faite, comme la neige devant le soleil.

**POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE**

**Téléphones
418 723-3368**



Conjuguer avoirs et êtres

Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net

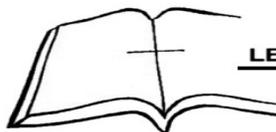
Nos services
Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception
Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net



240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J 6



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767